

SOMMAIRE

LES ELECTIONS ANGLAISES. ECHOS DU JOUR. CHAMBRE DES COMMUNES. LETTRE D'UN PASSANT. SERVICE TELEGRAPHIQUE. CHAMBRE DES COMMUNES. LE SÉNAT SUR LA GAZETTE. A TRAVERS OTTAWA. FÉLICIATION—LA ROUTE DE L'ARME. RACONTS DE NAVY. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

LES ELECTIONS ANGLAISES

Il n'est guère possible de d'uter, après ce qui s'est passé hier, du résultat final des élections anglaises. Les libéraux sont maîtres du terrain, et toutes les prévisions des journaux et des politiciens sont trompées. Il ne s'agit plus que de mesurer l'étendue de la défaite conservatrice.

On croit que la nouvelle majorité sera faible. Dans ce cas, les Home Rulers, que le télégraphe classe parmi les whigs, vont tenir la balance du pouvoir. D'obstructionnistes qu'ils étaient dans le dernier parlement, ils vont devenir arbitres. Resté à savoir s'ils voudront profiter de la position pour imposer leur politique au parti régnant. Le moment n'est peut-être pas arrivé de presser un règlement définitif, à accepter deux partis n'est prêt à accepter leurs conditions, et, en risquant l'aventure, les Home Rulers s'exposeraient à donner lieu à une coalition qui les rejeterait de nouveau dans l'ombre et dans l'impuissance. Mieux vaudrait temps ruser et procéder avec mesure, ne demandant pas plus à la fois qu'ils n'ont la chance d'obtenir. Ce serait la marche la plus saine pour hâter le moment de la solution finale.

La nouvelle de la victoire libérale est bien accueillie, nous dit le télégraphe, en France et en Russie. La presse radicale, à Paris, est dans l'extase; elle voit dans le triomphe de M. Gladstone l'aurore du républicanisme en Angleterre. C'est tout le contraire en Allemagne et en Autriche. Les deux empires alliés eussent préféré le maintien de lord Beaconsfield. Les Turcs seraient dans la consternation; pour eux, c'est comme s'ils perdaient l'alliance de la Grande-Bretagne.

Le sentiment de la Russie s'explique aisément. Voilà cette puissance délaissée des appréhensions que lui causait l'Angleterre conservatrice, c'est-à-dire l'Angleterre vigilante, sévère, énergique au dehors et résolue à combattre tous empiétements. Avec l'Angleterre libérale, les choses vont bien changer, et l'horizon cosmique s'éclaircit. Ce n'est pas l'Angleterre de M. Gladstone qui eût mis obstacle au traité de San Stefano, et la Turquie aurait eu beau jeu pendant la dernière guerre si le cabinet anglais n'eût été la pour la protéger.

Les Times annoncent que M. Gladstone sera probablement appelé à former le nouveau gouvernement. On avait parlé pourtant de lord Hartington, qui a été pendant ces dernières années le chef réel du parti dont M. Gladstone était l'astre errant et fantasque. C'est en multipliant les extravagances, que M. Gladstone est revenu au pouvoir, lorsque tous ses actes semblaient devoir l'en éloigner de plus en plus, aux yeux des gens sérieux. C'est presque à faire croire que la politique en Angleterre n'est qu'un jeu de sort et que la seule tactique pour un chef d'opposition pour revenir à la surface est de se laisser aller au gré de ses fantaisies, de fouler aux pieds les notions de la méthode politique, et d'attendre tout du hasard et des circonstances.

Il semble aussi qu'il soit devenu impossible pour un ministre anglais de remporter aucune élection, et que le pouvoir ne peut éviter de changer de main à chaque changement de parlement. C'est le dernier degré de l'instabilité, et ce que les gouvernements auront de mieux à faire, à l'avenir, sera de retarder les élections le plus possible, et surtout jamais, au grand jamais, songer à dissoudre la Chambre avant le temps, puisque ce serait courir au devant de la défaite.

La persécution religieuse va devenir plus rigoureuse en France. Une dépêche de Paris dit que les congrégations religieuses vont s'opposer à la mise en vigueur des fameux décrets que l'on exhume pour détruire la liberté d'enseignement. La Gazette de France dit qu'elle est en mesure d'affirmer que toutes les congrégations religieuses vont prendre la même attitude vis à vis les nouvelles mesures du gouvernement. Tous les journaux catholiques disent que s'une des congrégations ne demandera l'autorisation d'enseigner.

Il est rumeur que M. Larose, député de Verchères, doit résigner, prétendant qu'il n'est pas à la hauteur de sa position. On parle aussi d'un autre député libéral qui aurait l'intention de résigner. Nous donnons ces rumeurs pour ce qu'elles peuvent valoir.

Près de 200 jeunes gens tant de Québec que des Trois-Rivières sont partis pour Manitoba. La plupart d'entre eux se proposent de travailler sur le chemin de fer du Pacifique. De Montréal on mande que quatre-vingt journalistes se sont inscrits pour se rendre à Manitoba et travailler sur les chemins de fer que l'on construit dans cette province. Les gages sont de \$1.25 par jour, mais l'on devra en déduire le prix du voyage. On a promis à ces journalistes de l'ouvrage pour plusieurs mois.

Les ateliers du journal l'Éclair sont fermés. En dépit des espérances de ses propriétaires, ce journal est passé de vie à trépas. Il a vécu près de trois années. Nous ne saurions regretter sa perte. Il est passé dans nos rangs à la dernière heure évidemment pour des motifs sordides, après avoir été le champion ardent des idées libérales les moins soutenables. Aussi nous ne saurions admirer pareille manière d'agir; elle ne peut qu'avoir un effet démoralisateur sur le peuple.

Nous voyons avec plaisir—dit le Nouv. au-Québec—le 65e bataillon, le seul bataillon canadien que nous ayons à Montréal, se réorganiser depuis quelques semaines. Il compte maintenant 140 hommes; il est loin d'être assez nombreux, mais il est à espérer que les jeunes Canadiens qui aiment l'art militaire se feront un devoir de se joindre à ce régiment, et qu'avant longtemps, nous aurons en notre ville un magnifique bataillon canadien. Le 65e s'est attaché le fameux corps de musique de la Cité, qui a remporté un si beau triomphe lors du jubilé musical, il y a deux ans. C'est là certainement une acquisition qui lui fait honneur.

Un incident, hier soir, dans le cours de la discussion sur les dépenses de la Chambre.

M. Huntington à la parole. Il est malheureux, dit-il, que je ne fusse pas présent à Argenteuil pour réfuter les fausses assertions faites par l'honorable ministre des chemins de fer et des canaux lors de cette élection.

M. Tassé réplique: L'honorable député de Shefford est probablement seul à regretter qu'il n'ait pas assisté à la présentation des candidats lors de la dernière élection d'Argenteuil, car je ne sache pas que les électeurs se soient plaints de son absence (on rit). Ceux qui désirent voir régner la paix et la bonne entente dans le pays se féliciteront, au contraire, qu'il n'ait pas eu l'occasion de prononcer une seconde édition, revue et augmentée, de son trop célèbre discours d'Argenteuil, qui a été condamné non-seulement par tout le parti conservateur, mais par tous les esprits bien pensants, par un grand nombre de libéraux et même par un libéral éminent qui n'est plus (M. Holton).

Et toute la droite d'applaudir.

CHAMBRE DES COMMUNES

L'Orateur prend son siège à trois heures.

Après les affaires de routine, M. Langevin présente le cinquième rapport du comité des chemins de fer.

M. Wallace présente un bill pour la répartition équitable des biens des faillis entre les créanciers. Motion étant faite pour que la chambre se forme en comité des subsides.

M. Ryker—Il me sera permis de donner quelques explications sur un incident qui s'est produit, il y a quelques jours. Comme on peut le voir par le Hansard, j'ai été accusé de mauvaise foi politique. Il est de toute nécessité que l'antidote accompagne le poison. Voici ce qu'il en est. A une assemblée qui se tenait à Wallaceburg, en 1872, M. Kellar m'a accusé d'avoir modifié mon opinion sur la question du chemin de fer du Canada Southern, en considération d'un don de \$4,000. A cette époque j'ai opposé le démenti le plus formel à cette accusation, et pour appuyer mes assertions je me suis procuré des lettres de personnes connaissant parfaitement la question. Une provenait de M. Amilius Irving, l'ancien député de Hamilton; elle traitait l'accusation de mensonge. Un autre venait de M. Price, du Canada Southern, et elle repoussait aussi entièrement l'accusation.

On m'a également accusé d'avoir reçu de l'argent de la compagnie des chars urbains de Toronto; mais devant un comité de la législature locale, il a été établi par le président de la compagnie que j'avais reçu cet argent pour services professionnels.

On a prétendu aussi que j'avais touché de l'argent pour le bill constituant la ville de Tilsonburg; c'est

également faux; si j'ai reçu quelques argent, c'est par mon traitement de député, c'est, je le répète, pour services professionnels.

Dans le cours de l'enquête on constata toutefois que M. Wells, l'Orateur et l'honorable E. H. Wood, avaient reçu de l'argent pour services parlementaires et le parti du gouvernement espoussa la résolution du comité demandant qu'il l'avenir il soit interdit aux députés d'accepter de semblables honoraires.

M. Ross (Middlesex)—Je maintiens les accusations que j'ai portées. Sir John Macdonald—Ce n'est que par courtoisie que l'on permet à l'honorable député de prendre la parole; les attaques qu'il a dirigées contre le député de Lincoln sont injustes et l'autre jour l'Orateur n'aurait pas dépassé ses pouvoirs en le rappelant à l'ordre.

M. Mackenzie—Le député de Middlesex avait parfaitement le droit de s'exprimer. M. Boulbee—Les accusations dirigées contre le député de Lincoln sont mensongères et il a été ainsi maltraité c'est à cause du peu de sympathie qu'il professe pour le parti réformiste.

La chambre se forme en comité des subsides. Les items suivants sont adoptés: Divers, justice et compris les territoires du Nord-Ouest..... \$15,000 Dépenses de voyage des magistrats et dépendances des territoires du Nord-Ouest..... 4,500 Cour de circuit de la Colombie-Britannique..... 10,000 Cour de circuit de Manitoba..... 1,500 Sténographes de la Cour Suprême du Canada et de la Cour de l'Est-Québec..... 2,000 Contingents et déboursés, impressions et reliures, voyages et salaires..... 6,500

Au sujet de l'item de \$13,000 pour la police du gouvernement, M. J. Macdonald—L'item a été augmenté de \$1,000 à cause du nombre plus considérable de constables qu'il a fallu employer pour Rideau Hall et l'exposition des beaux arts.

A propos de l'item de \$136,212.50 pour le pénitencier de Kingston, M. J. Macdonald—L'item a été augmenté de \$5,200. Cette somme servira à la construction d'un moulin à farine.

M. Cartwright—Y a-t-il des meuniers dans l'assemblée? M. J. Macdonald—Tous les corps de métiers sont représentés; je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas de meuniers.

M. Blake—Il me semble que la farine faite dans le pénitencier coûtera beaucoup plus cher que celle qu'on pourrait acheter ailleurs.

Une discussion s'élève sur la nécessité de ne pas mettre le travail des détenus en compétition avec le travail libre; le gouvernement déclare qu'il fera tout en son pouvoir pour éviter ce danger.

Au sujet de l'item de \$81,000 pour le pénitencier de Saint-Vincent de Paul, M. Gault—Il me semble que les salaires de grand nombre d'officiers de cette institution sont beaucoup trop élevés.

M. J. Macdonald—On ne peut employer des hommes compétents à un prix moins élevé. A 6 heures, l'Orateur quitte le fauteuil.

SÉANCE DU SOIR

La Chambre se forme de nouveau en comité des subsides. L'item de \$11,800 pour le pénitencier de Saint-Vincent de Paul.

M. Bunster—Je voudrais savoir si la politique diffère en quelque façon sur le choix des chapelains. Je tiendrais aussi à apprendre si un chapelain a été nommé à Westminster, C.B.

Un député—Mais personne ne prie dans ce endroit. M. Bunster—L'honorable député se trompe; tous les détenus prient pour obtenir justice (rires prolongés).

M. J. Macdonald—Dans tous les pénitenciers il y a deux chapelains de nommés: l'un catholique, l'autre protestant. Il me serait impossible, pour le moment, de fournir leurs noms.

L'item est adopté, ainsi que celui de \$54,300, pour le pénitencier de Dorchester.

En réponse aux critiques de l'opposition, et à l'interpellation du député de West-Durham, demandant si l'on ne pourrait pas arriver à restreindre les dépenses considérables des pénitenciers.

Sir Leonard Tilley parle des dépenses de l'ancienne administration pour ce service. En 1873-4, 1874-5, 1875-6, 1876-7 et en 1878-9, les dépenses ont été de \$327,484 par année et le gouvernement ne demande au jourd'hui que \$313,711. C'est une diminution d'autant plus considérable qu'il a été nécessaire de demander un crédit supplémentaire pour l'installation de Dorchester, l'établissement d'un moulin à farine à Kingston, etc.

Au sujet de l'item de \$25,573 pour le pénitencier de Manitoba, M. Blake s'oppose à l'augmentation du traitement du préfet.

Au sujet de l'item de \$15,826 pour le pénitencier de la Colombie Anglaise, M. Jones dit que le traitement du préfet du pénitencier de New-Westminster devrait être augmenté.

L'item de \$288,963 pour législation est alors considéré. M. Blake—Il y a un certain nombre d'augmentations qui demandent des explications.

Sir Leonard Tilley—Ces augmentations ne sont pas très élevées. M. Mackenzie—Un memorandum, qui a été publié dernièrement, semble indiquer, d'accord avec l'attitude prise il y a un an par le cabinet, que le gouvernement a usuré les droits de l'Orateur. C'est un fait sans précédent dans les annales de tout parlement anglais. La chambre a droit de savoir si cette nouvelle est vraie; elle regarde l'Orateur comme son chef. Elle ne veut pas qu'il soit porté atteinte à ses droits.

L'Orateur explique la nature des réformes qui ont été introduites et émettent sur la nomination des officiers spécialement employés pour la session. D'ordinaire les employés ne sont pas changés à chaque session; ils occupent leur charge d'une façon permanente durant bon plaisir, recevant \$3.90 par jour et les traducteurs \$4.00. Le nombre des employés a été réduit au plus bas chiffre possible compatible avec l'efficacité du service de la chambre. Quelques-uns des nouveaux commis étaient au service de la chambre l'an dernier, d'autres ne l'étaient pas. Le nombre des employés a été incontestablement fort considérable l'année dernière, mais j'ai dû céder tout comme prédécesseur (M. Anglin) à la pression des membres de cette chambre. D'ordinaire cette pression ne pourra plus exercer, le nombre des employés étant fixé à un chiffre qui ne pourra être dépassé à moins de circonstances exceptionnelles. Je n'ai certainement jamais abdiqué mes fonctions et mes privilèges d'Orateur; j'admets volontiers que je me suis consulté avec le gouvernement et avec la commission de l'économie interne, dans toutes les nominations mais je n'ai jamais fait suivre la pratique établie depuis nombre d'années. J'espère que les députés, indépendamment de parti, continueront de me donner un loyal appui pour assurer le bon et saine exercice de l'administration de la Chambre.

MM. Mackenzie, Blake et Anglin font l'éloge de la manière avec laquelle l'Orateur dirige les affaires de la Chambre.

M. Blake—Toutes fois je voudrais savoir à quel parti politique appartient la majorité des employés, et ce sont des choses bien différentes que des conservateurs, contrairement à l'attente arrêtée à la dernière session. Dans ce cas, il ne faudra pas s'étonner si un prochain cabinet libéral révoque les nominations qui auront ainsi été faites.

M. O'Rourke—Je n'ai jamais demandé aux personnes qui se présentent pour occuper des emplois, à quel parti politique elles appartiennent. En général, les employés sont de jeunes gens qui n'ont pas encore eu le temps de se former une opinion politique, et qui n'ont pas encore pu fournir au député de West-Durham l'information qu'il demande.

Sir John Macdonald—Je désire attirer l'attention de la Chambre sur le fait que le député de West-Durham a déclaré que le parti libéral a l'intention d'adopter le système de l'Orateur, en ce qui concerne les Etats-Unis, quand il reviendra au pouvoir.

M. Blake—Non! non! Sir John—Votre propre déclaration le prouve.

Une vive altercation s'engage entre Sir Charles Tupper et M. Huntington sur le point de savoir si le premier a prononcé à Argenteuil, dans lequel il a fait allusion aux dépenses de la Chambre.

M. Wright—Je dois reconnaître que l'Orateur s'est toujours conduit de façon à procurer satisfaction à tous; et ce n'est pas la chose facile. Deux autres messages qui avaient été employés sous ma recommandation ont été congédiés subitement, probablement parce qu'on a voulu faire de l'économie. L'an dernier on a employé dans cette chambre des personnes qui n'avaient jamais travaillé pour le gouvernement, et qui ont traité nos adversaires avec une extrême libéralité.

Les différents items sont ensuite adoptés et le comité se lève. M. Tassé—J'ai été bien surpris d'entendre l'honorable député de West-Durham se plaindre que l'Orateur n'est pas choisi parmi les libéraux une partie des officiers de la chambre employés durant la session.

M. Blake—Je ne me suis pas plaint que des libéraux ne fussent pas employés; et si l'Orateur n'est pas choisi, ce n'est que parce qu'il n'y a pas de libéraux disponibles. Je n'ai vu que le seul libéral qui se soit présenté pour le poste, et qui n'a pas été choisi.

M. Tassé—Si l'honorable député de West-Durham n'a pas porté pareille plainte, comment se fait-il qu'il a l'air de se plaindre? Dans la session, car, sous l'ancien régime, il est arrivé au parti conservateur d'employer des rédacteurs de feuilles libérales qui continuaient même d'écrire contre lui pendant qu'ils étaient au service de la chambre, et même de les nommer d'une façon permanente. Je suis sûr de donner des noms si on le désire. Je défie les membres libéraux de cette chambre de me citer un pareil trait de générosité de leur part à l'égard de leurs adversaires. (Appl.)

M. Baby—Le gouvernement s'est montré peu hostile aux employés libéraux qu'il a porté au service de la Chambre un homme (M. Talbot), qui a même été candidat contre l'honorable député de Lévis quand il se présente dans Bellechasse, il y a trois ans. N'est-ce pas un exemple de libéralité de la part du parti libéral s'il est toujours montré incapable d'imiter? (Applaudissements.)

La Chambre s'ajourne à 12.50. —Une jeune québécoise bien connue, Mlle Kate Verret Power, vient de réviser l'habit de postulante au couvent des Ursulines.

—On annonce la mort de M. Urge Denis, avocat très estimé de Montréal.

LETTRE D'UN PASSANT

(Pour le Canada.) On se plaint du bon temps—L'Amoureux de l'épave—Une dispute réglée—De l'argent mal placé—Un bijou de poésie—Calembours de cuisine.

— Eh! bien, les sois auront et beau faire et Les journaux libéraux sont amusants à lire! —

La Providence qui veille sur les destinées du Canada, nous donne un printemps riche, les plus belles promesses pour nos agriculteurs, nos commerçants, les artistes, en un mot, pour toutes nos industries; les journaux libéraux en sont désempés. Ils ne veulent pas y croire. Pouvez-vous me dire pourquoi? J'ai essayé de le deviner: c'est une chose assez singulière; mais depuis une trentaine d'années, en Canada, toutes les fois que le plus libéral des journaux a paru, notre pays a été visité par quelque grande calamité publique: Inondations, inépuisables récoltes manquées, mouche à patate, etc., etc. Je ne suis pas assez superstitieux pour prétendre motiver ou expliquer ce que je viens de dire, mais il est certain que, pour moi, comme moi, et comme moi, je ne puis que constater l'exactitude. Les libéraux n'en doutent pas. Aussi, qu'une bonne catastrophe, un fléau bien conditionné vienne fondre demain sur le pays, vous les entendrez de suite dire: Voyez-vous? C'est conservateur qui prétendait nous ramener la prospérité! Nous voilà bien, avec toutes leurs belles promesses! —

— Je ne rappellerai pas ici leurs tirades. Elles ont fatigué, ennuyé assez de monde. Elles m'agacent toujours lorsqu'elles sont marquées au coin de la plus insigne mauvaise foi. En voici un exemple entre mille.

Ces jours derniers, l'agent d'une compagnie américaine qui vient d'entreprendre la construction d'un grand hôtel à Coney Island, localité où se portent en grand nombre, depuis quelques années, les baignades de bains de mer, arrive ici et engage les services de soixante-dix menuisiers dont les mérites sont fort appréciés de l'autre côté de la ligne 45. Aussitôt, les journaux de l'opposition actuelle publient des articles à sensation intitulés de la sorte: *« Voyez-vous? Soixante-dix pères de famille obligés de s'expatrier! »* —

« Déplorables effets de la politique nationale! » — « Notre pays sur le bord de l'abîme! » — etc.

Outre que le Canada n'a subi ces jours derniers, à ma connaissance, aucune perturbation géologique à la suite de laquelle il se trouverait sur les bords d'un abîme, au lieu d'être, comme par le passé, sur « les bords du fleuve Saint-Laurent », la simple vérité, à propos de ces soixante-dix charpentiers et menuisiers, est que ces hommes sont engagés pour travailler à une construction qui doit être terminée au mois de juin, époque à laquelle ils reviendront au pays où l'ouvrage ne leur manquera pas alors, mais où la saison des travaux n'est pas encore pleinement commencée.

D'autres ministères, actuellement en pleine activité aux Etats-Unis, n'ont pas encore « repris » chez nous la saison est plus tardive. D'autres artisans canadiens sont engagés dans ces industries; cela est vrai. Mais ceux qui empêchera de revenir au pays n'ont pas été terminés, et ils ne trouveront les mêmes gages que là bas! Entre deux pays géographiques, offrant toutes les variétés de climat, ces migrations sont de tous les temps et de tous les jours.

« *Ad uno diec omni!* » On voit, clair comme le jour, que ces messieurs de raisonnement exactement comme l'Amoureux de Pontois qui s'en prenait à la brise, aux petits ruisseaux et aux petits côteaux, des cruautés plus ou moins réelles que lui faisait subir une beauté renommée dans tout le département de Québec. Depuis quelques années, l'Amoureux de Pontois est passé à l'état de type. Nos journalistes libéraux marchent sur ses traces: ils se plaignent à l'« hirondelle », au « corf rapide », au « ruisseau limpide », à « la fleur solitaire », etc., etc. (On s'attend à honorer le jour, que nous ne sommes pas au pouvoir. Dans vingt ans, leurs plaintes formeront une collection curieuse, pour la plus grande joie de nos petits enfants. Leurs écrits ont une valeur, une grande valeur: ils méritent les honneurs de la collection, mais c'est tout; qu'on se le dise.

Ces jours derniers, en parcourant la liasse d'un journal qui donne des rapports fort complets des débats de notre Chambre des Communes, je suis tombé sur un discours prononcé par un député qui passe pour un homme de beaucoup d'esprit et de solides connaissances et qui fait preuve de l'être:

« L'honorable préopinant emploie ici un langage qui serait intelligible en Angleterre; il invoque des lois et des usages reconnus en Angleterre; mais ce langage, ces lois et ces coutumes n'ont pas d'application et ne sont pas reconnus ici. —

« Ce discours était prononcé vers le commencement du mois de mars, à l'époque où s'agitaient les petits réformateurs de la langue française parmi nous; ces petits bonshommes qui s'agitent dans la Parie et voudraient nous apprendre le langage des boulevardiers, pour nous conduire à celui de Zola. J'ai cru que la judicieuse réflexion de l'honorable préopinant susmentionné méritait radicalement fin à toutes les disputes que voudront désormais soulever les petits bonshommes que vous connaissez et qui feraient bien mieux de commencer par apprendre les grammaires française et anglaise. C'est pourquoi je vous signale ce passage d'un excellent discours.

« Avec les hirondelles et les entrepreneurs de démantèlements, le printemps nous ramène une autre sorte d'oiseaux que je voudrais bien voir diriger leur migration vers d'autres plages. Je veux parler des acteurs

qui viennent de terminer leurs engagements d'hiver aux Etats-Unis et qui commencent à nous arriver par troupeaux aussi incomplètes que pompeusement annoncées par des affiches immenses et immensément baroques. On ne s'imagine pas le chiffre d'argent comptant que ces gens-là emportent du pays. Et de mauvais exemples en fait d'élocution, de chant, d'action dramatique. Comme je ne prétends aucunement enseigner la morale—pas plus que la grammaire,—je ne parlerai point de la valeur littéraire et morale des pièces que la plupart de ces troupes nous représentent. Mais il y aurait un chapitre fort utile à écrire sur le sujet. Je me bornerai à constater un fait déplorable, c'est qu'elles font presque toujours saute les dames, tandis que l'on voit rarement foule à des soirées littéraires, musicales et dramatiques organisées, dans nos principales villes, par des amateurs et artistes qui travaillent toujours dans un bon but et sont, les trois quarts du temps, de beaucoup supérieurs aux bonshommes et aux bonnes femmes qui nous représentent les sombres affiches aux mille couleurs. Parfois, nous plaçons bien mal notre argent.

Pour faire justice de la manie, trop commune chez certaines personnes, d'employer, à tort et à travers, des expressions anglaises dont elles ne comprennent même pas le sens, votre excellent correspondant de New-York citait, l'autre jour, une pièce de vers fort originale. Mais pour vous montrer à quel point on se targue de connaître le français, en Angleterre, je vous envoie une série de rimes que je trouve imprimées, sans signature et sans commentaires, dans le *McMillan's Magazine*, revue publiée à Londres et à Cambridge, livraison de mars, 1876, No. 137, p. 469. Avec ces indications, chacun pourra vérifier, à la bibliothèque de son parlement, l'existence du chef-d'œuvre que voici:

TROIS SAISONS
Sous le feuillage du doux bocage,
Parmi l'épine et l'égantiane,
Je vis ma belle,
C'est au printemps, parmi les champs
Qu'elle me semprit si ne s'enfant;
Je n'aimais qu'elle.

Quand la nature a peine murouille,
Quand l'esu ne coule ni caillon rouille,
Elle murmure,
« Tout mon amour prends pour toujours,
Puis dit doucement, en souriant,
« Tu m'aimeras? »

Tout en tombant et s'en allant,
Lui dit la feuille à la renouille,
« Viens dans les cieux »,
Et mon ange pure aux yeux d'asar
Mes fois amours quitta toujours; —
Dieu l'aima mieux.

Encadrez cela, je vous en prie. Quelle peine ce brave Anglais a dû donner pour arriver à confectionner pareil chef-d'œuvre! Si sa langue française aujourd'hui, il la bien mérité. Mais puisse-t-il servir d'exemple à nos anglomanes et leur démontrer à quels résultats ils parviennent quand ils se mettent à mâcher de l'anglais mal à propos.

On m'envoie des calembours tous plus atroces les uns que les autres, sur les noms de certains députés aux Communes. On y joint même des éloges stupides pour leur sens et des insultes plus ineptes encore pour les autres. Nous avons malheureusement de petits journaux quotidiens (le croiral-on?) et d'autres petites feuilles hebdomadaires qui ramassent ces choses et en font usage. Mais la maison que je représente ne tient pas cet article-là.

UN PASSANT.
Ottawa, le 1er avril, 1880.

—M. Vennor écrit: « La température du mois d'Avril sera magnifique nous aurons du temps froid pendant le mois de mai. A partir du milieu du mois de juin jusqu'à la fin de l'année, nous devons compter sur du beau temps. »

CHAPEAUX DE SOIE.
Les nouvelles modes de chapeaux pour les printemps sont prêtes. Ces chapeaux font bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN
TOUS LES JOURS
GRANDE VENTE!
DE
MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût
CHER
O'DOHERTY et Cie.,
110 RUE SPARKS
En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

—M. Vennor écrit: « La température du mois d'Avril sera magnifique nous aurons du temps froid pendant le mois de mai. A partir du milieu du mois de juin jusqu'à la fin de l'année, nous devons compter sur du beau temps. »

UN PASSANT.
Ottawa, le 1er avril, 1880.

—M. Vennor écrit: « La température du mois d'Avril sera magnifique nous aurons du temps froid pendant le mois de mai. A partir du milieu du mois de juin jusqu'à la fin de l'année, nous devons compter sur du beau temps. »

CHAPEAUX DE SOIE.
Les nouvelles modes de chapeaux pour les printemps sont prêtes. Ces chapeaux font bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN
TOUS LES JOURS
GRANDE VENTE!
DE
MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût
CHER
O'DOHERTY et Cie.,
110 RUE SPARKS
En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

—M. Vennor écrit: « La température du mois d'Avril sera magnifique nous aurons du temps froid pendant le mois de mai. A partir du milieu du mois de juin jusqu'à la fin de l'année, nous devons compter sur du beau temps. »

UN PASSANT.
Ottawa, le 1er avril, 1880.

—M. Vennor écrit: « La température du mois d'Avril sera magnifique nous aurons du temps froid pendant le mois de mai. A partir du milieu du mois de juin jusqu'à la fin de l'année, nous devons compter sur du beau temps. »

UN PASSANT.
Ottawa, le 1er avril, 1880.

—M. Vennor écrit: « La température du mois d'Avril sera magnifique nous aurons du temps froid pendant le mois de mai. A partir du milieu du mois de juin jusqu'à la fin de l'année, nous devons compter sur du beau temps. »

UN PASSANT.
Ottawa, le 1er avril, 1880.

—M. Vennor écrit: « La température du mois d'Avril sera magnifique nous aurons du temps froid pendant le mois de mai. A partir du milieu du mois de juin jusqu'à la fin de l'année, nous devons compter sur du beau temps. »

SERVICE A THÉ
EN
PORCELAINE,
(44 morceaux)
\$5.00
C.S. Shaw & Cie
IMPORTATEURS
63 rue Sparks

LES
Salons d'Etalage!
D'ARTICLES DE MODES
DE
MM. STITT et Cie.
SERONT OUVERTS
Jeudi, 1er Avril,
Et les dames y trouveront un choix précieux
des dernières nouveautés de
Paris, Londres et New-York
COMPRENANT:
Chapeaux, Turbans, Fleurs,
Plumes et Articles de
Fantaisie.
NOTE
La mode est aux Turbans pour les grandes
soirées, et plusieurs des dessins sont char-
mants. Il y en a une collection considéra-
ble des dessins les plus nouveaux chez
STITT ET Cie
58 et 55 Rue Sparks
1880
Fêtes de Pâques!

M. LAUR. DUHAMEL
Ayant fait de grandes améliorations à son
étal, lui permettant d'exhiber un assortiment
plus considérable de
Viandes de Choix,
que les années précédentes, est capable de
satisfaire tous les goûts.
Il remercie ses nombreuses pratiques de
l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et
solicite de nouveau leur patronage et celui
du public en général. Il fera tout en son
pouvoir pour tous les satisfaire.
IL A TOUJOURS EN MAINS
VOLAILLES,
SAUCISSES,
LANGUES,
VIANDES FUMÉES,
LARD SALÉ, etc., etc.,
AU COIN DU VIEUX
MARCHÉ BY,
SUR LA RUE CLARENCE.
Ottawa, 22 mars 1880.

Nouvel Atelier
Photographique.
140 Rue Sparks,
(anciennement JARVIS)
12 PHOTOGRAPHIES pour \$1
DORION et DELORME
Propriétaires
Ottawa, 3 déc. 1879.

GRANDE VENTE!
DE
MARCHANDISES
Nouvelles et de Goût
CHER
O'DOHERTY et Cie.,
110 RUE SPARKS
En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

NOUVEAUTÉS !!
NOUVEAUTÉS !!
Rubans, Pompadour
Étoffes à Robes, Pompadour
SOIE, BROCATELLE,
 Dans toutes les Nouvelles Nuances
Kearns & Ryan
 Nos. 98 et 100 Rue Sparks
SERVICE TELEGRAPHIQUE

AMÉRIQUE DU SUD
La guerre chilo-argentine.
 Buenos Ayres, 18 mars.—Le cuirassé chilien *Huascar* bombarde Arica; le feu dure trois heures chaque jour. Une partie de la ville est en feu. Elle est défendue par 12,000 péruviens dont les batteries ont fait subir des avaries considérables au *Huascar*.

ÉTATS-UNIS.
Incendie-Étendue.
 Bradford, 2.—Dix-huit maisons sur les rues Main et Webster, au nombre desquelles se trouve l'académie de musique et Titewille House, ont été ce matin la proie des flammes. Pertes \$150,000.

Washington, 2.—Stone, accusé d'avoir assassiné sa femme, a été exécuté ce matin. L'exécution a été accompagnée d'une circonstance qui a jeté l'effroi parmi les spectateurs. Lorsque la trappe s'est ouverte, le corps est tombé avec une telle force, que la tête s'est séparée du tronc.
 Southampton Bay, N.Y., 2.—Hier, deux ou trois mille acres de forêts, situés dans les cantons de Sayerville et Madison, ont été la proie des flammes. L'incendie a été causé par des flammèches qui s'étaient échappées d'une locomotive. Les cabanes des bûcherons, les voitures et tous les instruments de travail ont été détruits. Les cultivateurs et les bûcherons ont travaillé deux heures pour éteindre les flammes, mais leurs efforts n'ont servi à rien. Les pertes sont énormes.

CANADA
L'arrestation saint-Tasman de meurtre.
 Montréal, 2.—Le colonel Ingersoll, de la fameuse armée du salut, a fait une conférence hier soir; l'auditoire était très nombreux.
 Le "Saint Lawrence Refining Co." a eu hier son assemblée annuelle. Le rapport financier est très encourageant.

Les entrepreneurs de la section B du chemin de fer du Pacifique ont engagé ici 200 hommes, à \$1.50 par jour, pour travailler sur la ligne. Ils partent ce soir par train spécial pour Winnipeg.
 Le trafic du chemin de fer de Québec, Montréal, Ottawa et Occidental a tellement augmenté depuis quelque temps, qu'il est devenu nécessaire d'augmenter le matériel.
 Belleville, 2.—Anthony Golding a déposé une plainte pour tentative de meurtre contre George Latton. L'accusé n'a pas encore été arrêté.

Toronto, 2.—Bennett a comparu ce matin devant le magistrat, sous accusation d'avoir fait feu sur l'honorable Geo. Brown. L'état du blessé ne lui permettant pas de comparaître, le prisonnier a été renvoyé en prison.
 Montréal, 2.—Le sheriff Chauveau doit ouvrir une enquête sur les accusations portées contre les employés de la prison. On l'accuse de donner aux prisonniers une mauvaise nourriture, de ne pas veiller à la discipline et de placer des criminels avec les prisonniers pour dettes.
 L'honorable M. Abbott a présenté un plaidoyer en réponse aux accusations de M. Christie qui demande l'annulation de l'élection du comté d'Argenteuil pour fraudes pratiquées par le député actuel.

EUROPE
Élections-Convocations au sein d'un canal maritime.
 Londres, 2.—L'Echo, journal indépendant, dit que jusqu'à hier soir, il a été enregistré 720,000 votes libéraux et 521,000 conservateurs. Le résultat des élections a pris tout le monde par surprise; les libéraux n'ont pas été les moins étonnés. Il est probable que ces derniers obtiendront le pouvoir. On dit que la reine ne demandera pas Gladstone pour former un ministère; son choix se portera sur lord Hartington ou sur lord Granville.
 Une dépêche de Rome dit que le pape est disposé à accéder aux demandes de l'archevêque de Baltimore, et à lui accorder la permission d'augmenter le nombre des églises dans son diocèse, afin de favoriser autant que possible les nombreuses conversions qui se font depuis quelque temps.
 Berlin, 2.—Sept familles ont été déclarées, hier, à la fermeture de la bourse; le passif s'élevait à un total d'un million de marks.
 Il est certain que l'Allemagne a fait une réponse favorable à la circulaire adressée par la Russie, aux puissances étrangères, au sujet du droit d'aile.
 Saint-Petersbourg, 2.—On dit que 1,500 chinois ont traversé la frontière occidentale de la Russie, et qu'ils se dirigent vers la frontière orientale.
 Paris, 2.—M. Duclercq, vice-président du sénat, a envoyé une circulaire à tous les sénateurs et députés, pour leur démontrer l'utilité du per-

cement d'un canal maritime, entrée gravement malade. Son fils, M. Sidney Smith, du département des postes, a été mandé auprès de lui.

M. R. L. Harris, ancien ingénieur en chef du Canada Central, est actuellement à la tête d'une importante compagnie de chemin de fer du Texas.

Dans le courant du mois de mars, il a été donné 9 alarmes d'incendie. Les pertes totales s'élevaient à \$481, montant qui est entièrement couvert par les assurances.

Grand nombre de médecins se sont rendus hier, à Montréal, pour assister au dîner qui a été offert hier soir à M. Dawson, principal de l'Université McGill.

Les personnes suivantes, sont descendues à l'hôtel Jacques Cartier: George Lévesque, Rivière Ouellet; François Ruelland, Saint Michel; N. H. Beaulieu, Napierville; John Benson, Suède.

Le bureau de la commission des licences a reçu soixante dix demandes pour licences de magasins et un nombre égal pour licences d'auberges. L'année dernière le bureau a délivré soixante-quinze licences de magasins et soixante-dix de buvettes.

Il y a quelques jours deux polissons qui se trouvaient sous l'influence des alcools ont attaqué une dame qui passait en train sur le chemin de Montréal, et après l'avoir insulté lui ont volé son fouet. Les deux malfaiteurs ont pu jusqu'ici échapper aux recherches de la police.

Le solliciteur du comté n'a pu trouver personne pour présenter l'adjudicataire exigé par la loi pour l'adjudicataire ordonné une enquête sur le cadavre de l'enfant nouveau-né trouvé sur la rue Broad. Il a délégué en conséquence le cadavre à l'officier de santé, qui l'a fait transporter au charnier du cimetière de Beechwood dans un cercueil acheté aux frais de la ville. Le solliciteur du comté s'est mis en rapport avec les autorités de Toronto; il ne prendra aucune décision avant d'avoir reçu des instructions.

CRIME HORRIBLE
 Un crime commis dans les circonstances les plus révoltantes, vient de jeter l'effroi dans la paisible localité de Bulstrade, à onze milles d'Arthabaska.

Il y a quelques jours une jeune fille appartenant à une des plus honorables familles de l'endroit, partit pour aller passer quelques jours chez un voisin du nom de Lachance, dont la maison se trouve à environ 40 arpents de celles de son père; elle emportait de la laine afin d'employer son temps à des ouvrages de tricot.

Mardi, sa famille ne la voyant pas revenir, conçut des inquiétudes et envoya un message pour la faire demander. Celui-ci revint et apprit que la jeune fille n'avait pas été vue dans la maison. La famille et les voisins commencèrent alors des recherches qui restèrent d'abord sans résultats, mais ils finirent par découvrir dans un puit le cadavre de la malheureuse; elle était couverte de sang et elle portait au cou et à la main plusieurs blessures faites avec un couteau. Le témoignage médical a établi qu'elle avait été victime du dernier des outrages. Si l'on en juge par les nombreuses échymoses dont son corps était couvert, elle a dû opposer à son agresseur une résistance désespérée.

Jusqu'à présent les recherches de la justice sont demeurées sans résultat. On a d'abord soupçonné un colporteur qu'on avait vu rôder dans les environs, mais le témoignage du curé, ayant établi qu'il se trouvait, au moment du crime, à la station d'Arthabaska, il n'a pas été inquiété. Aujourd'hui les soupçons se portent sur un jeune homme de la localité, ami de la famille de la défunte, qui portait une coupe à la main et quelques égratignures au visage; toutefois, comme il a toujours joui de la meilleure réputation, on a peine à croire qu'il se soit rendu coupable d'un crime aussi horrible.

Les habitants doivent se former en comité, afin d'aider les autorités dans leurs recherches.

LE MEURTRE DE LA GATINEAU
 Dans son premier interrogatoire, Brisbois qui vient d'être arrêté pour le meurtre de John Henry, avait mentionné le nom de M. Charbonneau, aubergiste de la rue Dalhousie. Ce monsieur questionné sur les rapports qu'il avait eus avec Brisbois, fait la déclaration suivante qui ne manque pas d'intérêt:

"Brisbois est entré chez moi le soir du jour où il est venu de la Gatineau; après avoir pris un verre il a dit qu'il était en pension chez M. Larocque et qu'il allait prendre le chemin de fer. Tout en buvant, il se vantait d'avoir tué un homme à la Gatineau. Il me parut sous l'influence du delirium tremens, c'est pour cela que je ne prêtai aucune attention à ses paroles et lui dis que dans l'état d'ivresse où il se trouvait, il ferait bien mieux de quitter ma maison. Il ne voulut pas sortir de chez moi et en suite je l'accompagnai jusqu'à la gare, espérant qu'une fois dans le train il aurait tout le temps de se dégriser."
 M. Charbonneau ajoute que s'il avait pu supposer que Brisbois disait vrai, il l'aurait livré sans retard aux autorités.

A TRAVERS OTTAWA
 M. John Bell, avocat de la compagnie du Grand Tronc, est au Russell House.
 Wynne, voleur de profession de Toronto, a été condamné hier à deux mois de prison pour vagabondage.
 M. Bell, de Nepean, expédiera la semaine prochaine, un wagon de chevaux à Manitoba.
 M. Clarke expédie depuis quelque temps de grandes quantités de briques aux États-Unis.
 Le prochain train pour Manitoba partira de cette ville le 6; il sera suivi par un autre qui partira le 13.
 Le lieutenant-colonel Wily, de cette ville, a reçu la nouvelle de la mort de son frère, major dans le 96^e régiment de la Nouvelle-Zélande.
 Deux cents billets pour le concert de Remeny sont vendus, mais l'émotion violente ne consentira à se rendre à Ottawa que lorsqu'il y en aura quatre cents de plus décou-

L'honorable Sidney Smith est gravement malade. Son fils, M. Sidney Smith, du département des postes, a été mandé auprès de lui.

M. R. L. Harris, ancien ingénieur en chef du Canada Central, est actuellement à la tête d'une importante compagnie de chemin de fer du Texas.

Dans le courant du mois de mars, il a été donné 9 alarmes d'incendie. Les pertes totales s'élevaient à \$481, montant qui est entièrement couvert par les assurances.

Grand nombre de médecins se sont rendus hier, à Montréal, pour assister au dîner qui a été offert hier soir à M. Dawson, principal de l'Université McGill.

Les personnes suivantes, sont descendues à l'hôtel Jacques Cartier: George Lévesque, Rivière Ouellet; François Ruelland, Saint Michel; N. H. Beaulieu, Napierville; John Benson, Suède.

Le bureau de la commission des licences a reçu soixante dix demandes pour licences de magasins et un nombre égal pour licences d'auberges. L'année dernière le bureau a délivré soixante-quinze licences de magasins et soixante-dix de buvettes.

Il y a quelques jours deux polissons qui se trouvaient sous l'influence des alcools ont attaqué une dame qui passait en train sur le chemin de Montréal, et après l'avoir insulté lui ont volé son fouet. Les deux malfaiteurs ont pu jusqu'ici échapper aux recherches de la police.

Le solliciteur du comté n'a pu trouver personne pour présenter l'adjudicataire exigé par la loi pour l'adjudicataire ordonné une enquête sur le cadavre de l'enfant nouveau-né trouvé sur la rue Broad. Il a délégué en conséquence le cadavre à l'officier de santé, qui l'a fait transporter au charnier du cimetière de Beechwood dans un cercueil acheté aux frais de la ville. Le solliciteur du comté s'est mis en rapport avec les autorités de Toronto; il ne prendra aucune décision avant d'avoir reçu des instructions.

PETITE GAZETTE
 Pour être vendu au magasin le plus populaire de la ville, plus de 2,000 verges d'indiennes foncées, couleurs garantes, à 5 cents la verge. Allez à la boutique verte, rue Dalhousie. C'est là que vous ferez des achats à des prix qui vous surprendront.

La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les *Trochisques Bronchiques de Brown*, sont un remède simple qui soulage instantanément.

Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et plein, c'est qu'il est malade. Le sirop qui ne mange ni lui fait du bien. La nourriture est absorbée par les vers. Achetez une boîte de *vermifuge confit* ou *Pastilles vermifuges*, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

Pendant de nombreuses années, le sirop *colman de Mrs. Winslow* pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la toux, soulage les rhumes, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que le *Painace Domestique de Brown* n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, tout ce qui n'est qu'une autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centins la bouteille.

Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les *Phénes anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey*. Dans de certains cas, elles ont non-seulement guéri du soulagement, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de régime. Préparées par *Milton H. Brissette*, pharmacien, Montréal.

CANAL WELLAND.
 Avis aux Entrepreneurs Machinistes,
 DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-secrétaire des chemins de fer et canaux, et endossées par le sous-secrétaire pour portes d'écluses, Canal Welland, seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et l'Ouest, JEUDI, le 3 Mars prochain, pour la construction de portes et de tous les appendices nécessaires pour les nouvelles écluses du Canal Welland.

Les plans, spécifications et conditions générales peuvent être vus à ce bureau, le 3 et après le 30 Mai prochain, jeudi; on pourra aussi se procurer des formules imprimées pour soumission.

Les soumissionnaires devront avoir examinés tous les instruments, et avoir toutes les connaissances pratiques, nécessaires à ce genre de travaux; ils devront se rappeler aussi qu'aucune soumission ne sera prise en considération à moins d'être faite strictement selon les dispositions mentionnées sur les formules imprimées, et dans le cas d'une compagnie de porter les signatures, la nature de l'occupation et la résidence, de chacun des associés; et à moins que de plus, un chèque de banque accepté, pour la somme de \$250, pour les portes de chaque écluse, n'accompagne chaque soumission; cette somme ne devant pas être rendue, si les soumissionnaires refusent d'accepter le contrat aux conditions mentionnées sur leur soumission.

Les chèques ainsi envoyés seront rendus à ceux dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Pour la parfaite exécution du contrat le ou les soumissionnaires qui ont été décidés à accepter la soumission recevront avant que leurs soumissions sont acceptées à condition qu'ils fassent un dépôt de \$500 sur le montant du contrat—dont la somme envoyée avec la soumission formera partie—qui devra être mis au crédit du Receveur Général, dans le délai de 3 jours de la date de cet avis.

9000^e jour de la somme due pour ouvrages faits sera payé, tant que tous les travaux ne seront pas complètement terminés.

Le Département ne s'engage pas, cependant, à accepter la plus basse ni aucune soumission.

F. BRAUN, Secrétaire.
 Dépt des chemins de fer et canaux,
 Ottawa, 29 Mars, 1880.

1880 NOUVEAUTÉS 1880
 VENANT D'ÊTRE ABQU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE
Draps de l'ouest de l'Angleterre,
ET DE DRAPS FRANÇAIS,
TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,
Tweeds Canadiens, etc
 On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.
P. C. AUCLAIR,
 Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

\$12,000
GRANDE
Loterie de l'Opera
OTTAWA,
 COMMENÇANT
Lundi, 29 mars 1880

Une somme de douze mille dollars sera distribuée comme suit:

1 grand lot principal.	\$2,000
2 do do	1,000
1 do do	500
1 do do	250
10 do do	100
10 do do	50
125 do do	20
200 do do	10
250 do do	5
600 lots	\$12,000

Billets \$5
 On peut se procurer des billets, ainsi que des programmes contenant tous les détails relatifs au TIRAGE DE LA LOTERIE, en s'adressant à M. P. A. Charbonneau, chez M. P. C. Auclair, rue Sparks.

PRENEZ vos billets d'avance
 F. GLEWOW, président.
 W. H. LEWIS, secrétaire.
 JAS. BREWER, gérant.
 Ottawa, 3 mars 1880.

AVIS
 Une copie de la liste des votants de la cité d'Ottawa a été affichée en premier lieu dans le Bureau du greffier de la cité, en la ville d'Ottawa, le 1er mars 1880. Je fais maintenant appel à tous les électeurs de la municipalité de venir examiner la dite liste, et, si on y découvre quelques erreurs ou omissions, de prendre de suite les mesures nécessaires pour les faire rectifier suivant la loi.
 Daté à Ottawa, ce 1er jour de mars 1880.
 W. P. LETT,
 Greffier de la cité.

FERRONNERIE
 POUR LA
Ferronnerie à bon marché
 ALBEE CHEE
McDougal & Cuzner,
 Enseigne de la GRANDE TARIÈRE,
 RUE SUSSEX,
 Ottawa, 2 février 1880.

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT
 de
Faïence, Porcelaine, Verrerie et Laines
A TRES-BAS PRIX.
 Épargnez votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centins le gallon, Nichol Impériaux.
CHATFIELD,
 92, RUE RIDEAU.

BEAUX CHAPEAUX!
 DE
FEBUTRE!
 POUR
 50 et 75 cents
 CHEZ
H. L. COTE,
 128 Rue Rideau
 Pres de la rue Nichol

100
Pardessus
 ET
Usters
 POUR LES
OUVRIERS de CHANTIER

C. GAGNÉ ET Cie
 277, RUE WELLINGTON
CHARCUTERIE FRANÇAISE
 SEULE MAISON A OTTAWA
 On trouve toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Préparés desossés, Volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisse de Boulogne Lard salé, etc., etc.
A. COURCELLE,
 Carré du marché By, Nos. 14 et 16.
 Ottawa, 24 janvier 1880.

ETAL C.
MARCHE BY.
 Entrée sur la rue Clarence.
J. MARTEL, Propriétaire.

Tout en remerciant ses nombreux pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de
VIANDES FRAICHES, SALÉES et FUMÉES.
J. MARTEL.
 Ottawa, le 28 janvier, 1880.

MAISONS A LOUER
 Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remises et Jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.
 Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.
 Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. FINARD, 84 rue Water.

L. A. Olivier
 AVOCAT.
 Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER.
 Ottawa, 23 juin 1879

AVIS DE DEMENAGEMENT
 Vers le 5 Avril courant.
MM. DAWES et Cie.
 Transporteront leur établissement d'emballage au No. 383 rue Wellington, (coin de la rue Bay.)
 Porte voisine de la glacière de M. l'échevin Christin.
JAS. POCKLINGTON,
 Gérant.
 Ottawa, 1er Avril 1880

Harnais, Selles, Malles, Valises, Etc., etc., etc.
 Les soumissionnaires informés leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de
Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.
 Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultats d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.
S. & H. BORBRIDGE,
 83 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA
 Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES
Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions
 A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.
 Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

MARCHANDISES SUPERIEURES
 EN
Cotons gris,
Cotons blancs
 ET
Toile écrue,
 CHEZ
BRYSON & Cie.
 150 Rue SPARKS.
 Vente sans réserve, pour argent comptant
La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.
JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,
 ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
 DE PREMIÈRE CLASSE.
 CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156, RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

MAISONS A LOUER
 Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remises et Jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.
 Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.
 Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. FINARD, 84 rue Water.

L. A. Olivier
 AVOCAT.
 Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER.
 Ottawa, 23 juin 1879

SAINTE LOUQUIN.
 Ne faites jamais l'achat pour une vente de la GRANDE PANIQUE A PRIX MIN!
 Durant les prochains deux mois aura lieu la Grande Vente d'Egan!!
 POUR ÉPUISER LE STOCK.
 Et ne manquez pas de venir voir les marchandises à des prix incroyables.
G. C. MCGILL,
 137 et 139 Rue Sparks,
 Ottawa, 28 Mars 1880.
 Pour les détails voir les affiches.

AVIS DE DEMENAGEMENT
 Vers le 5 Avril courant.
MM. DAWES et Cie.
 Transporteront leur établissement d'emballage au No. 383 rue Wellington, (coin de la rue Bay.)
 Porte voisine de la glacière de M. l'échevin Christin.
JAS. POCKLINGTON,
 Gérant.
 Ottawa, 1er Avril 1880

Harnais, Selles, Malles, Valises, Etc., etc., etc.
 Les soumissionnaires informés leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de
Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.
 Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultats d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.
S. & H. BORBRIDGE,
 83 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA
 Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES
Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions
 A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.
 Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

MARCHANDISES SUPERIEURES
 EN
Cotons gris,
Cotons blancs
 ET
Toile écrue,
 CHEZ
BRYSON & Cie.
 150 Rue SPARKS.
 Vente sans réserve, pour argent comptant
La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.
JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,
 ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
 DE PREMIÈRE CLASSE.
 CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156, RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

MAISONS A LOUER
 Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remises et Jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.
 Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.
 Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. FINARD, 84 rue Water.

L. A. Olivier
 AVOCAT.
 Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER.
 Ottawa, 23 juin 1879

AVIS DE DEMENAGEMENT
 Vers le 5 Avril courant.
MM. DAWES et Cie.
 Transporteront leur établissement d'emballage au No. 383 rue Wellington, (coin de la rue Bay.)
 Porte voisine de la glacière de M. l'échevin Christin.
JAS. POCKLINGTON,
 Gérant.
 Ottawa, 1er Avril 1880

Harnais, Selles, Malles, Valises, Etc., etc., etc.
 Les soumissionnaires informés leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de
Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.
 Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultats d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.
S. & H. BORBRIDGE,
 83 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA
 Ottawa, 20 mars 1880.

P. BASKERVILLE ET FRÈRES
Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions
 A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ÊTRE SURPASSÉS.
 Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

MARCHANDISES SUPERIEURES
 EN
Cotons gris,
Cotons blancs
 ET
Toile écrue,
 CHEZ
BRYSON & Cie.
 150 Rue SPARKS.
 Vente sans réserve, pour argent comptant
La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et au nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des étagères, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.
JOSEPH BOYDEN,
Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,
 ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
 DE PREMIÈRE CLASSE.
 CARRE DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156, RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

MAISONS A LOUER
 Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remises et Jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.
 Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.
 Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. FINARD, 84 rue Water.

L. A. Olivier
 AVOCAT.
 Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Esplanade, Ottawa, Ont.
ARGENT A PRÊTER.
 Ottawa, 23 juin 1879

AVIS DE DEMENAGEMENT
 Vers le 5 Avril courant.
MM. DAWES et Cie.
 Transporteront leur établissement d'emballage au No. 383 rue Wellington, (coin de la rue Bay.)
 Porte voisine de la glacière de M. l'échevin Christin.
JAS. POCKLINGTON,
 Gérant.
 Ottawa, 1er Avril 1880

Harnais, Selles, Malles, Valises, Etc., etc., etc.
 Les soumissionnaires informés leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant

MARCHE D'OTTAWA.
Samedi, 3.
VIANDE—Mouton par livre, 5c à 6c; Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25; Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$3.50; veau de 5 à 7c la livre.
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 50c à 60c; poulets, par couple, 30c à 35c; dindons, la pièce, 75c à \$1; oies, 50 à 55c; canards, par couple, 40c à 45c.
LAITERIE—Beurre en tinette, par livre, 17c à 18c; beurre frais, par livre, 20c à 22c; beurre, salé, par livre, 19c à 20c; fromage, par livre, 13c à 15c; œufs, par douzaine, 16c à 17c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c à 60c; navets, par mouton, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; pois, par mouton, 40c à 45c; oignons, par mouton, 80c à \$1.
GRAINS—Blé de sarrasin, par mouton, 35 à 40c; avoine, par mouton, 30c à 32c; maïs, par mouton, 63c à 65c; pois, par mouton, 63c à 64c; fèves, par mouton, 75c à \$1; orge, par mouton, 45c à 50c; blé d'automne, par mouton, \$1.20 à 1.30; blé du printemps, par mouton, \$1.35.
FARINE—Extra double, par bri. \$7 à \$7.25; extra, par bri. \$6.75 à \$7; No. 1, par bri. \$6.50; grain, par bri. \$4.50; farine de blé d'inde, par bri. \$2.75; blé broyé, par bri. \$6.50; provende, par bri. \$6; bran, par 100 lbs. \$0.10; DREYER—Miel, par livre, 13 à 15c; saindoux, par livre, 10c à 12c; suif, 6c à 6c; laine filée, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c; foin, par tonne, \$6 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00.
PEAUX, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c à 12c la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune.
Bois, de \$2.50 à \$3 la corde.

MARCHES ÉTRANGERS.
New-York, 2
Coton, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans changement.
Blé, de 1.38 à 1.40
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 814 cts. Seigle nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 64 à 65.
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.90.
Saindoux, 7.85.
Chicago, 2
Farine tranquille et nominale, reçu 8,592 iris.
Blé, 1.19.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 à 1.22; No. 2, du Printemps 1.14.
Blé d'Inde, 38 comptant.
Avoine, 37.
Lard nominal à \$11.20.
Saindoux 7.15.
Milwaukee, 2
Blé, No. 1, 1.15.
London, 2
Consolidé, 97 1/2 sur compte, 4 1/2; 100; 5c 10c; 45c, de Prof. 00. 11c. Cent. 10c.
Liverpool, 2
Coton actif et plus ferme, Uplands, 7 1/2; Orizans 7 1/2.
Pleur..... 6 d. 1/2
Blé du Printemps..... 10 1/2 à 11 1/2
Rouge d'Hiver..... 11 1/2 à 11 1/2
Blé d'Hiver..... 8 1/2 à 11 1/2
Treffle..... 5 1/2 à 5 1/2
Blé d'Inde..... 5 1/2 à 5 1/2
Orge..... 5 1/2 à 5 1/2
Avoine..... 6 1/2 à 6 1/2
Pois..... 6 1/2 à 6 1/2
Pores frais..... 60 à 60 00
Saindoux..... 59 à 60 00
Lard..... 57 à 60 00
Suif..... 35 à 60 00
Bœuf..... 75 à 60 00
Fromage..... 71 0 à 60 00

MARCHÉ EN GROS.
Montréal, 2
Farine—Supérieure extra 0 00 à 6 15
Extra supérieure..... 0 00 à 0 00
De goût..... 0 00 à 0 00
Extra du printemps..... 0 00 à 5 90
Supérieure..... 6 25 à 6 60
Farine forte de boulanger, 6 25 à 6 60
Fine..... 5 00 à 5 10
Moyenne..... 4 35 à 4 50
Recoupe..... 0 00 à 0 00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres..... 2 85 à 2 95
Farine en sac de la Cité (livrée)..... 3 00 à 3 20
Farine d'avoine..... 4 50 à 4 80
Farine de blé d'inde, \$2.90 à \$3.00.
Blé—rouge et blanc d'hiver \$1.40 à \$1.45.
Blé No. 2, du printemps \$1.38 à \$1.40.
BLE-D'INDE—70c.
AVOINE 30 à 31c. par 32 livres.
ORGE—55 à 65c.
POIS—78 à 78 par 66 lbs.
SEIGLE, 79 à 80c.
Lard, \$16.00 à \$16.75.
Saindoux, 10 à 10 1/2.
Jambons, 11 à 12.
BOURSE.
2 avril

VALBURE.

Montant des dépôts.	Prévisions.	Échéances.
Banque de Montréal.....	\$300	141 77 70
Banque Ontario.....	40	77 70
Banque de l'Am. et du Mex.....	500	55
Banque Commerciale.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque de Toronto.....	50	70
Banque d'Ontario.....	50	70
Banque de Montréal.....	50	70
Banque de Québec.....	50	70
Banque		